

la baie, à l'endroit nommé Placer de Rota. L'escadre espagnole resta toute la nuit sur une ancre, dans le dessein de sortir dès que le vent augmenteroit, & pour cette raison & en cas que le comte d'Estaing se trouvât forcé de rentrer dans le port, le canal de l'est resta balisé & illuminé pendant toute la nuit. Dans la matinée du 31, le comte d'Estaing partit du Placer de Rota, & les vaisseaux françois avec l'escadre espagnole sortirent du port; & à une heure tous les vaisseaux faisoient route à l'ouest par un vent de sud-ouest un peu épais. Les vaisseaux de l'arrière-garde arriverent le soir à quatre lieues de Cadix, & le vent devint si violent que vers quatre heures du matin on vit toutes les apparences d'une tempête. Les escadres virent pendant la nuit de différens côtés, sans voir la terre; le matin, l'escadre espagnole étoit rassemblée & le seul vaisseau le Saint-Damasco avoit eu son beaupré endommagé. Le 31 à huit heures du matin, l'escadre françoise & le convoi croisoient à bords opposés, & l'on vit des frégates & des navires démâtés. A neuf heures Don Louis de Cordova aperçut la côte de Candon à Rota, & considérant combien il y avoit de dommages pour si peu d'heures de tempête, la dispersion du convoi, le péril imminent dans lequel les escadres se trouvoient dans un passage où, outre le vent traversier qui souffloit, les courans entraînent avec violence vers les gros sables; enfin que si la tempête duroit, & que les escadres fussent encore en